

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2020-2021

---

22 FÉVRIER 2021

---

## Proposition de résolution en faveur d'une vaccination plus efficace de la population

(Déposée par  
M. Gaëtan Van Goidsenhoven et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

#### I. INTRODUCTION

En Belgique, cela fait maintenant plusieurs décennies que nous sommes régulièrement invités à nous faire vacciner contre plusieurs types de maladies. En quelque sorte, l'inoculation d'un vaccin est devenue un geste courant pour la majorité de la population.

Largement développés depuis la première injection ayant permis de lutter contre la rage en 1885, il est aujourd'hui indéniable que les vaccins mis au point depuis lors ont participé au recul de nombreuses maladies telles que la diphtérie, le tétanos ou encore la grippe.

Cependant, notre société est continuellement confrontée à de nouveaux défis en la matière. La pandémie liée à la Covid-19 en est d'ailleurs une illustration.

Quoiqu'il en soit, la santé publique mondiale est aujourd'hui impliquée dans de nombreux enjeux qui montrent à quel point la mise en place d'une vaccination plus efficace de la population est devenue particulièrement pertinente.

#### II. LE CAS DE LA COVID-19

Ayant été signalé pour la première fois en Chine le 31 décembre 2019, la Covid-19 s'est depuis lors rapidement étendue à l'ensemble de la planète.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2020-2021

---

22 FEBRUARI 2021

---

## Voorstel van resolutie voor een efficiëntere vaccinatie van de bevolking

(Ingediend door  
de heer Gaëtan Van Goidsenhoven c.s.)

---

### TOELICHTING

---

#### I. INLEIDING

In België worden wij al decennialang regelmatig opgeroepen om ons te laten vaccineren tegen verschillende ziektes. Zich laten inenten is zo goed als een gewoonte geworden voor een groot deel van de bevolking.

Sinds de eerste injectie tegen hondsdolheid in 1885, is het ontegensprekelijk dat de vele vaccins die daarna ontwikkeld zijn bijgedragen hebben tot de achteruitgang van ziektes als difterie, tetanus of de grippe.

Onze samenleving wordt voortdurend geconfronteerd met nieuwe uitdagingen op dat vlak. De Covid-19-pandemie is daar een goed voorbeeld van.

Hoe dan ook staat er voor de wereldwijde gezondheidszorg veel op het spel, en een efficiëntere vaccinatie van de bevolking is daarbij een bijzonder cruciale factor.

#### II. HET GEVAL COVID-19

Covid-19 werd voor het eerst op 31 december 2019 in China gesignaleerd, en heeft zich daarna snel over de hele planeet verspreid.

Cette maladie particulièrement infectieuse a, depuis maintenant plus d'un an, contraint tous les pays du monde à définir des mesures de prévention.

Rien qu'en Belgique, en date du 5 février 2021 et selon les dernières statistiques de Sciensano, 718 847 personnes ont été testées positives à la Covid-19, parmi lesquelles 21 260 personnes en sont décédées.

L'apparition de la Covid-19 a dès lors obligé la population belge à apprendre à vivre en période de pandémie.

Durant cette période, et grâce à une collaboration internationale en matière de recherche, des vaccins furent développés et un premier vaccin fut livré au début du mois de janvier 2021 dans notre pays, permettant ainsi de lancer la campagne nationale de vaccination.

Aujourd'hui, le plan de vaccination séquencé a été défini par les autorités, et la multiplication des vaccins disponibles sur le marché entrainera rapidement une augmentation de la couverture vaccinale contre la Covid-19 dans notre pays.

Pour parvenir à l'objectif de vaccination de 70 % de la population d'ici septembre 2021, il est certain qu'un travail d'information et de pédagogie devra avoir lieu pour garantir le succès de l'opération auprès de cette même population et faire en sorte que les prévisions statistiques se rapprochent le plus de la réalité. En effet, selon un baromètre inter-universitaire du 11 février 2021 réalisé par l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), l'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'Université de Gand (UGent) et s'intéressant à la motivation des Belges à se faire vacciner contre la Covid-19, environ 70 % des personnes interrogées se disent favorables à cette couverture vaccinale.

Cela sera d'autant plus nécessaire au vu du flux d'informations très élevé relatif à la vaccination. Chaque jour, des informations, des opinions parfois contradictoires et subjectives, voire encore des théories du complot, circulent dans les médias à propos des vaccins contre la Covid-19. Des propos, qui, s'ils sont rassemblés, risquent même d'empêcher l'éradication du virus.

### III. LE CAS DE LA ROUGEOLE

Début décembre 2019, les îles Samoa ont connu un épisode particulièrement tragique: le décès de plusieurs dizaines d'enfants à cause de la rougeole et la quasi-mise en quarantaine de l'île par les autorités pour permettre une campagne de vaccination massive.

Deze bijzonder besmettelijke ziekte dwingt alle landen van de wereld er al meer dan een jaar toe om preventieve maatregelen te nemen.

In België alleen hebben volgens de laatste statistieken van Sciensano op 5 februari 2021, 718 847 personen positief getest op Covid-19, waarvan er 21 260 zijn overleden.

Covid-19 heeft de Belgische bevolking dus verplicht om te leren leven in tijden van pandemie.

Tijdens deze periode, en dank zij de internationale samenwerking van onderzoekers, werden vaccins ontwikkeld. Het eerste vaccin werd begin januari 2021 aan ons land geleverd, waarmee de nationale vaccinatiecampagne kon worden opgestart.

Vandaag heeft de overheid een gefaseerd vaccinatieplan uitgestippeld en met de beschikbaarheid van nieuwe vaccins op de markt zal de vaccinatiedekking tegen Covid-19 in ons land snel uitgebreid kunnen worden.

Om de doelstelling van een vaccinatiegraad van 70 % van de bevolking te halen tegen september 2021, is het duidelijk dat er informatieve en pedagogische inspanningen geleverd moeten worden ten aanzien van diezelfde bevolking. Alleen zo kan men ervoor zorgen dat de statistische voorspellingen zoveel mogelijk bewaarheid worden. Volgens een interuniversitaire barometer van 11 februari 2021, uitgevoerd door de *Université catholique de Louvain* (UCLouvain), de *Université libre de Bruxelles* (ULB) en de Universiteit Gent (UGent) om te peilen naar de motivatie van de Belgen om zich te laten vaccineren tegen Covid-19, is ongeveer 70 % van de ondervraagden voorstander van deze vaccinale dekking.

De noodzaak is des te groter als men ziet welke enorme hoeveelheden informatie er over vaccinatie circuleren. Iedere dag verschijnen er in de media berichten, opinies die soms tegenstrijdig en subjectief zijn, of zelfs complottheorieën over vaccins tegen Covid-19. Al deze berichten samen kunnen zelfs een hinderpaal vormen voor de uitroeiing van het virus.

### III. HET GEVAL MAZELEN

Begin december 2019 werd Samoa getroffen door een bijzonder tragische crisissituatie: enkele tientallen kinderen stierven als gevolg van de mazelen en het eiland moest door de autoriteiten bijna in quarantaine worden gezet om een grootschalige vaccinatiecampagne mogelijk te maken.

Avec cette scène presque surréaliste: les personnes n'étant pas encore vaccinées contre la rougeole devaient afficher un drapeau ou une étoffe rouge devant leur domicile pour aider les services de vaccination à les repérer.

La cause de l'épidémie résidait principalement dans un taux de vaccination beaucoup trop faible, à savoir 30 %, de la population.

Une telle situation paraît *a priori* inconcevable dans les pays occidentaux. En effet, le vaccin contre la rougeole existe depuis plus de cinquante ans et les campagnes massives de vaccination ont largement endigué la maladie. Mais la réalité est lentement en train de changer, et l'épisode de contagion qui s'est déroulé dans les îles Samoa met en lumière une situation inquiétante: selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en 2018, la rougeole a tué cent quarante mille personnes dans le monde, un nombre en hausse pour la première fois depuis des décennies (plus 15 % par rapport à 2017!).

Encore une fois, la cause réside dans un taux de vaccination globalement trop faible. Ainsi, depuis 2010, la proportion de la population mondiale ayant reçu la première dose du vaccin contre la rougeole (sur deux recommandées) stagne à environ 86 %. Pour empêcher les épidémies, l'objectif est de 95 %. Pire, seuls 61 % des pays ont atteint la barre de 90 % pour la première dose (source: OMS).

Et si la plupart des décès ont lieu dans des pays africains, l'Europe et l'Amérique du Nord connaissent également des pics de contagion. New York a effectivement connu une épidémie en 2017, alors que le nombre de cas de rougeole a doublé en Europe en 2019, et certains pays (Grande-Bretagne, Grèce, République tchèque) ne sont désormais plus considérés comme des pays où le virus a été éradiqué.

En Belgique, on observe également une résurgence de la rougeole depuis quelques années, environ quatre cents cas ayant été enregistrés en 2019. La faute à une grande volatilité du virus et à un taux de couverture vaccinale qui tend à s'éroder.

L'exemple des îles Samoa doit donc nous interpeller au plus haut point. Le virus de la rougeole existe toujours, et il reste un danger mortel, d'autant plus qu'il est un des virus les plus contagieux et les plus résistants. Si les pays en voie de développement ne pourront s'en débarrasser qu'au travers d'une nette augmentation du taux de vaccination de la population, les pays occidentaux

Het was een surrealistisch tafereel: mensen die nog niet gevaccineerd waren tegen mazelen moesten voor hun huis een rode vlag of doek ophangen om de vaccinatie-diensten te helpen hen op te sporen.

De oorzaak van de epidemie is te wijten aan een veel te lage vaccinatiegraad (amper 30 % van de bevolking).

Een dergelijke situatie lijkt op het eerste gezicht ondenkbaar in de westerse landen. Het vaccin tegen mazelen bestaat namelijk al meer dan vijftig jaar en de ziekte is grotendeels ingedamd door massale vaccinatiecampagnes. Maar de realiteit is langzaam aan het veranderen en de uitbraak in Samoa brengt een zorgwekkende situatie aan het licht: volgens de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) zijn er in 2018 wereldwijd 140 000 mensen omgekomen door mazelen, een cijfer dat voor het eerst in tientallen jaren toeneemt (met meer dan 15 % ten opzichte van 2017!).

Eens te meer ligt de oorzaak bij een te lage wereldwijde vaccinatiegraad. Zo stagneert sinds 2010 het percentage van de wereldbevolking dat de eerste dosis van het vaccin tegen mazelen (van de twee aanbevolen dosissen) heeft gekregen op ongeveer 86 %. Om epidemieën te voorkomen, wordt gestreefd naar 95 %. Erger nog, slechts 61 % van de landen haalde de drempel van 90 % voor de eerste dosis (bron: WHO).

En hoewel de meeste sterfgevallen in Afrikaanse landen voorkomen, ondervinden Europa en Noord-Amerika ook besmettingspieken. In New York heeft zich in 2017 een epidemie voorgedaan, terwijl het aantal gevallen van mazelen in Europa in 2019 verdubbeld is. Sommige landen (Groot-Brittannië, Griekenland, Tsjechië) worden niet langer beschouwd als landen waar het virus is uitgeroeid.

In België duiken de mazelen de laatste jaren ook weer op, met ongeveer vierhonderd gevallen in 2019. Dit is te wijten aan de hoge volatiliteit van het virus en een vaccinatiegraad die lijkt af te nemen.

Het voorbeeld van de Samoa-eilanden moet daarom voor ons van het grootste belang zijn. Het mazelen-virus bestaat nog steeds en blijft een dodelijk gevaar, vooral omdat het een van de meest besmettelijke en resistente virussen is. De ontwikkelingslanden kunnen zich hiervan alleen ontdoen door de vaccinatiegraad van de bevolking aanzienlijk te verhogen, maar ook de

doivent, eux, maintenir, voire intensifier leurs efforts pour conserver une couverture vaccinale efficace.

#### IV. LA VACCINATION EN BELGIQUE

Il convient dès lors de s'attaquer de front à ce problème qui ressurgit chez nous, et de comprendre les causes de l'érosion du taux de vaccination en général pour y apporter les réponses nécessaires.

Car en prenant les exemples de la Covid-19 et de la rougeole, c'est bien toute la problématique de la vaccination qui doit être abordée. Il s'agit d'un enjeu majeur de santé publique.

Outre ces cas, on notera également une recrudescence de la coqueluche ou de la tuberculose en Belgique, ou le fait que la couverture vaccinale pour la grippe saisonnière reste trop faible, cette maladie causant plus de trois mille décès par an dans notre pays.

En Belgique, seule la vaccination contre la poliomyélite est légalement obligatoire pour tous, et ce depuis 1967. Si les autres vaccins sont fortement recommandés, certains sont toutefois obligatoires pour certaines catégories de la population, notamment:

– pour les enfants qui fréquentent les milieux d'accueil pour enfants de moins de trois ans agréés par l'Office de la naissance et de l'enfance (1). En effet, certaines maladies sont hautement transmissibles au sein d'une collectivité, surtout de jeunes enfants. Il s'agit dès lors de protéger ceux qui, pour raison médicale ou parce qu'ils sont encore trop jeunes, ne peuvent pas être vaccinés. Si le taux d'enfants vaccinés contre une maladie au sein du milieu d'accueil est supérieur à 95 %, le risque de survenue de la maladie dans ce milieu est infime;

– pour les travailleurs exerçant différents métiers qui s'exposent à un risque accru de contracter ou de transmettre une maladie. La vaccination protège ces travailleurs individuellement, mais protège aussi indirectement les personnes qu'ils fréquentent dans le cadre de leurs activités.

Malgré une efficacité prouvée, la vaccination souffre de plusieurs biais: ignorance des parents, manque

(1) Cette obligation est énoncée à l'article 28 du règlement de l'Office de la naissance et de l'enfance relatif à l'autorisation d'accueil, approuvé par l'arrêté du gouvernement de la Communauté française du 1<sup>er</sup> février 2017 approuvant le règlement de l'Office de la naissance et de l'enfance relatif à l'autorisation d'accueil.

westerse landen moeten hun inspanningen om een effectieve vaccinatiegraad te handhaven, voortzetten en zelfs opvoeren.

#### IV. VACCINATIE IN BELGIË

Het komt er dan ook op aan dit groeiende probleem resoluut aan te pakken en inzicht te krijgen in de oorzaken van de achteruitgang van de vaccinatiegraad, zodat de nodige maatregelen kunnen worden genomen.

We nemen hier het voorbeeld van Covid-19 en de mazelen, maar het is de hele vaccinatieproblematiek die moet worden herbekeken. Het gaat hier om een belangrijke uitdaging op het gebied van de volksgezondheid.

Naast deze gevallen, neemt ook het aantal gevallen van kinkhoest of tuberculose in België toe, terwijl de vaccinatiegraad voor de seizoensgriep nog steeds te laag is en de ziekte in ons land meer dan drieduizend doden per jaar veroorzaakt.

In België is, sinds 1967, alleen de vaccinatie tegen poliomyelitis wettelijk verplicht voor iedereen. Andere vaccins worden sterk aanbevolen, maar sommige zijn ook verplicht voor een aantal bevolkingscategorieën, met name:

– kinderen die verblijven in door de *Office de la naissance et de l'enfance* (ONE) (1) erkende opvangplaatsen voor kinderen onder de drie jaar. Sommige ziektes zijn immers zeer besmettelijk in een groep, vooral van jonge kinderen. Zij die, om een medische reden of omdat zij te jong zijn, niet kunnen worden gevaccineerd, moeten dus beschermd worden. Als het percentage kinderen dat gevaccineerd is tegen een bepaalde ziekte hoger is dan 95 %, is de kans dat deze ziekte in de groep uitbreekt uiterst klein;

– werknemers die beroepen uitoefenen die hen blootstellen aan een verhoogd risico om een ziekte op te lopen of over te dragen. Vaccinatie beschermt de individuele werknemers, maar onrechtstreeks ook de personen waarmee zij bij de uitoefening van hun beroep in contact komen.

Ondanks de bewezen doeltreffendheid heeft vaccinatie te kampen met verschillende vooroordelen:

(1) Deze verplichting is opgenomen in artikel 28 van het *règlement de l'Office de la naissance et de l'enfance relatif à l'autorisation d'accueil*, bekrachtigd door het decreet van de Franse Gemeenschapsregering van 1 februari 2017 *approuvant le règlement de l'Office de la naissance et de l'enfance relatif à l'autorisation d'accueil*.

d'informations, craintes quant à la composition des vaccins, oublis de rappel et diminution du taux de couverture avec l'âge, perte de confiance en la médecine, voire connivence de certains professionnels de santé.

Paradoxalement, on pourrait affirmer que c'est l'efficacité de la vaccination qui est la cause de tous ces maux. En effet, la plupart des maladies potentiellement mortelles, telles que la rougeole, la coqueluche, la diphtérie ou le tétanos, semblent appartenir à un lointain passé dans notre imaginaire collectif. S'il est scientifiquement prouvé que la mise sur le marché des vaccins a contribué à leur disparition, le lien de causalité n'apparaît aujourd'hui plus clairement, laissant place à une certaine insouciance.

Pour des pathologies plus récentes comme la Covid-19, l'élaboration rapide d'un vaccin peut également expliquer la méfiance d'une partie de la population.

En ajoutant à cet effet d'oubli une part de plus en plus conséquente laissée aux *lobbies* antivaccins (notamment grâce à l'Internet et aux réseaux sociaux), le risque est réel de voir le taux de vaccination baisser. L'utilité ou l'efficacité des vaccins est en effet régulièrement contestée sur la place publique (et les réseaux sociaux). L'application ou la traduction en texte juridique, par le monde politique, des recommandations d'organismes tels que l'OMS (qui publie régulièrement des tableaux reprenant les avis d'experts en termes de besoin de vaccination pour différentes maladies), entraîne généralement des débats à la qualité douteuse. Les risques infimes liés à la prise de vaccins (comparé aux gains gigantesques en termes de santé publique) et les infox (*fake news*) quant à leur composition sèment un doute infondé au sein de la population.

On notera à ce titre une étude du Fonds des Nations unies pour l'enfance (*United Nations Children's Emergency Fund – UNICEF*) publiée en avril 2019 déclarant que 14 % des Belges trouvent les vaccins risqués. En France, ce taux monte à 41 %, alors que le gouvernement français a décidé en 2018 de rendre obligatoire onze vaccins pour les enfants de zéro à deux ans (2). Il s'agit de chiffres inquiétants qui pourraient gravement affecter la couverture vaccinale dans le futur. L'exemple français est d'ailleurs révélateur de la difficulté d'apporter une réponse politique à une nécessité médicale établie, le

(2) Article 49 de la loi n° 2017-1836 du 30 décembre 2017 de financement de la sécurité sociale pour 2018, qui insère un article L. 3111-2.-I dans le chapitre 1<sup>er</sup> du titre 1<sup>er</sup> du livre 1<sup>er</sup> de la troisième partie du Code de la santé publique.

onwetendheid van de ouders, gebrek aan informatie, bezorgdheid over de samenstelling van de vaccins, het vergeten van de herhalingsinertingen en een daling van de dekkingsgraad met de leeftijd, verlies van vertrouwen in de geneeskunde en zelfs de invloed van bepaalde gezondheidswerkers.

Paradoxaal genoeg kan men zeggen dat net de doeltreffendheid van vaccinatie de oorzaak is van al dit kwaad. De meeste levensbedreigende ziektes zoals mazelen, kinkhoest, difterie of tetanus lijken immers in onze collectieve verbeelding tot een ver verleden te behoren. Hoewel wetenschappelijk bewezen is dat het op de markt brengen van vaccins heeft bijgedragen tot het verdwijnen van deze ziektes, is het oorzakelijk verband niet langer duidelijk, wat ruimte laat voor een zekere nonchalance.

Voor recentere pathologieën als Covid-19 kan de snelle ontwikkeling van een vaccin ook een bron van wantrouwen zijn bij een deel van de bevolking.

Dit effect van het vergeten in combinatie met de steeds groeiende antivaccinatiebeweging (met name via het internet en de sociale media), maakt dat er een reëel risico bestaat dat de vaccinatiegraad zal afnemen. Tegelijkertijd duikt het debat over het nut of de doeltreffendheid van vaccins geregeld opnieuw op bij het publiek (en op sociale media). De toepassing en omzetting in wetgeving van de aanbevelingen van instanties zoals de WHO (die regelmatig tabellen publiceert met adviezen van deskundigen over de behoefte aan vaccinatie voor verschillende ziektes) door de politieke wereld leiden meestal tot bedenkelijke debatten. De minimale risico's van een vaccinatie (vergeleken met de enorme winst voor de volksgezondheid) en valse informatie over de samenstelling van vaccins zaaien onterechte twijfels bij de bevolking.

Opmerkelijk in dit verband is een studie van het Kinderfonds van de Verenigde Naties (*United Nations Children's Emergency Fund – UNICEF*), gepubliceerd in april 2019, waarin staat dat 14 % van de Belgen vaccins gevaarlijk vindt. In Frankrijk bedraagt dit percentage zelfs 41 %, terwijl de Franse regering in 2018 beslist heeft om elf vaccins voor kinderen van nul tot twee jaar verplicht te maken (2). Het gaat hier om verontrustende cijfers die de vaccinatiegraad in de toekomst ernstig kunnen aantasten. Het Franse voorbeeld zegt trouwens veel over de problemen die politici ondervinden om

(2) Artikel 49 van de loi n° 2017-1836 du 30 décembre 2017 de financement de la sécurité sociale pour 2018, qui insère un article L. 3111-2.-I dans le chapitre 1<sup>er</sup> du titre 1<sup>er</sup> du livre 1<sup>er</sup> de la troisième partie du Code de la santé publique.

gouvernement français ayant dû batailler médiatiquement pour justifier sa mesure.

## V. LA VACCINATION: UNE MATIÈRE TRANSVERSALE PAR EXCELLENCE

Les auteurs de la proposition rappellent alors avec force que la vaccination est un geste individuel et collectif essentiel dans une communauté.

On ne pourrait dès lors pas trouver de situation plus parlante que ce que nous traversons en ce moment avec la Covid-19.

À ce titre, la présente proposition de résolution a pour objectif de traiter la problématique de la vaccination sur le long terme, et ainsi augmenter la couverture vaccinale de la population, que ce soit dans le cadre de la Covid-19, ou dans le cadre de pathologies qui nous semblent plus éloquentes telles que le tétanos, la rougeole ou la diphtérie.

La présente proposition de résolution concerne ainsi au plus haut point une matière transversale. La santé est une compétence touchant le niveau fédéral, les Régions et les Communautés, et la vaccination peut faire l'objet d'un plan coordonné entre les différentes entités du pays qui doivent, chacune dans leurs compétences, contribuer à l'amélioration du taux de vaccination en Belgique.

À titre d'exemple du caractère transversal de l'enjeu de santé que représente la vaccination, on notera que diverses instances et organisations privées ou publiques sont impliquées dans la politique de vaccination en Belgique, et notamment:

- le Conseil supérieur de la santé (CSS) qui établit et actualise régulièrement un calendrier vaccinal. Celui-ci constitue la base des programmes de vaccination mis en place dans les différentes Régions du pays;
- l'Office de la naissance et de l'enfance (ONE), chargé de gérer le programme de vaccination à destination des enfants et des jeunes entre zéro et dix-huit ans, des étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur non universitaire et des femmes enceintes;
- l'agence *Zorg en Gezondheid* qui gère la politique de santé en Communauté flamande;
- l'Agence pour une vie de qualité (AVIQ) et la Commission communautaire commune de la Région de

maatregelen te nemen voor een vaststaande medische noodzaak: de Franse regering heeft een mediacampagne moeten voeren om de maatregel uit te leggen.

## V. VACCINATIE: EEN TRANSVERSALE AANGELEGENHEID BIJ UITSTEK

De indieners van dit voorstel van resolutie herhalen met klem dat vaccinatie een essentiële individuele en collectieve handeling is in een gemeenschap.

De huidige Covid-19-crisis is daar een sprekend voorbeeld van.

Dit voorstel van resolutie wil dan ook de vaccinatieproblematiek op lange termijn aanpakken, om de vaccinatiegraad bij de bevolking te verhogen, ongeacht of het om Covid-19 gaat, of om ziektes die verder van ons af staan, zoals tetanus, mazelen of difterie.

Dit voorstel van resolutie betreft een transversale aanpak op het hoogste niveau. Gezondheid is een bevoegdheid van de federale overheid, de Gewesten en de Gemeenschappen, en vaccinatie kan het onderwerp vormen van een gecoördineerd plan tussen de verschillende deelstaten van het land, die elk binnen hun eigen bevoegdheid moeten bijdragen tot de verbetering van de vaccinatiegraad in België.

Om de transversale aard van het belang van vaccinatie voor de volksgezondheid te illustreren, wijzen wij erop dat verschillende private of openbare instanties en organisaties betrokken zijn bij het Belgische vaccinatiebeleid, met name:

- de Hoge Gezondheidsraad die regelmatig een vaccinatiekalender publiceert en actualiseert. Dit vormt de grondslag van de vaccinatieprogramma's in de verschillende gewesten van het land;
- het *Office de la naissance et de l'enfance* (ONE), die in de Franse Gemeenschap belast is met de uitvoering van het vaccinatieprogramma voor kinderen en jongeren van nul tot achttien jaar, voor studenten in het niet-universitair hoger onderwijs en voor zwangere vrouwen;
- het agentschap *Zorg en Gezondheid*, dat verantwoordelijk is voor het gezondheidsbeleid in de Vlaamse Gemeenschap;
- het *Agence pour une vie de qualité* (AVIQ) en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het

Bruxelles-Capitale (Cocom) qui sont responsables des matières touchant à la vaccination au-delà de l'âge de dix-huit ans;

– l'Institut national d'assurance maladie-invalidité (INAMI), qui rembourse certains vaccins dans le cadre de l'assurance obligatoire;

– l'Agence fédérale des médicaments et produits de santé (AFMPS) qui veille à la qualité, l'efficacité et la sécurité des vaccins mis sur le marché belge.

Certaines de ces organisations telles que l'AVIQ informent de manière didactique les citoyens via des sites Internet ou des brochures adaptées (voir le site <https://www.vaccination-info.be/>).

Dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, un site spécifique a même été mis en place (voir le site <https://www.info-coronavirus.be/>) afin d'informer régulièrement les citoyens sur l'évolution du virus.

Outre ces outils existants, une campagne de sensibilisation commune, la lutte contre les infox, la sensibilisation aux rappels, la mise en œuvre des recommandations d'experts et le développement de moyens pour renforcer la couverture vaccinale en Belgique et dans le monde sont essentiels dans une politique de santé publique.

Cela se justifiant d'autant plus dans la lutte actuelle contre la Covid-19 pour laquelle une coopération entre les entités fédérées et l'État fédéral est ô combien nécessaire et doit être poursuivie.

\*  
\* \*

Brussels Hoofdstedelijk Gewest, die verantwoordelijk zijn voor aangelegenheden betreffende vaccinaties boven de achttien jaar;

– het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering (RIZIV), dat sommige vaccins terugbetaalt in het kader van de verplichte ziekteverzekering;

– het Federaal Agentschap voor geneesmiddelen en gezondheidsproducten (FAGG), dat toeziet op de kwaliteit, doeltreffendheid en veiligheid van de vaccins die op de Belgische markt gebracht worden.

Sommige van deze organisaties zoals het AVIQ informeren de burgers op didactische wijze via websites of aangepaste brochures (zie de website <https://www.vaccination-info.be/>).

In het kader van de strijd tegen Covid-19 is zelfs een specifieke site opgezet (zie <https://www.info-coronavirus.be/>) om de burgers regelmatig te informeren over de evolutie van het virus.

Naast deze bestaande instrumenten moet ons gezondheidsbeleid voorrang geven aan een gemeenschappelijke bewustmakingscampagne, het bestrijden van valse informatie, de bewustmaking van het belang van herhalingsinertingen, de uitvoering van aanbevelingen van deskundigen en de ontwikkeling van middelen om de dekkingsgraad van vaccinaties in België en de wereld te verhogen.

Dit is des te meer gerechtvaardigd in de huidige strijd tegen Covid-19. Samenwerking tussen de deelstaten en de Federale Staat is hierbij hard nodig en moet worden nagestreefd.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

Le Sénat,

A. vu l'arrêté royal du 26 octobre 1966 rendant obligatoire la vaccination antipoliomyélitique;

B. vu règlement de l'Office de la naissance et de l'enfance (ONE) relatif à l'autorisation d'accueil, approuvé par l'arrêté du gouvernement de la Communauté française du 1<sup>er</sup> février 2017 approuvant le règlement de l'Office de la naissance et de l'enfance relatif à l'autorisation d'accueil;

C. vu les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la vaccination systématique;

D. vu la loi française du 30 décembre 2017 promulguant l'extension à onze vaccins obligatoires pour les enfants de zéro à deux ans;

E. vu le calendrier vaccinal publié par le Conseil supérieur de la santé (CSS);

F. vu le programme de vaccination établi par l'ONE;

G. vu la répartition des compétences en matière de santé au sein de l'État fédéral et l'implication de nombreux acteurs et organisation dans la définition d'une politique globale de vaccination;

H. considérant l'évolution fulgurante de la Covid-19 dans le monde entier depuis sa première détection en Chine en décembre 2019;

I. considérant qu'en date du 5 février 2021, et selon les dernières statistiques de Sciensano, 718 847 personnes ont été testées positives à la Covid-19, parmi lesquelles 21 260 personnes en sont décédées;

J. considérant la logique de «phase fédérale de gestion de crise» dans le cadre de la lutte contre la Covid-19;

K. considérant la stratégie de vaccination belge contre la Covid-19 et dont l'objectif est d'atteindre une couverture vaccinale de 70 % de la population en septembre 2021;

L. considérant que selon le baromètre inter-universitaire du 11 février 2021 réalisé par l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), l'Université libre de Bruxelles (ULB) et l'Université de Gand (UGent) et s'intéressant à la motivation des Belges à se faire vacciner contre la

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

De Senaat,

A. gelet op het koninklijk besluit van 26 oktober 1966 waarbij de inenting tegen poliomyelitis verplicht wordt;

B. gelet op het reglement van het *Office de la naissance et de l'enfance* (ONE) betreffende de opvangvergunning, goedgekeurd bij het besluit van de regering van de Franse Gemeenschap van 1 februari 2017 tot goedkeuring van het reglement van het *Office de la naissance et de l'enfance* betreffende de opvangvergunning;

C. gelet op de aanbevelingen van de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) voor systematisch vaccineren;

D. gelet op de Franse wet van 30 december 2017 die het aantal verplichte vaccins voor kinderen van nul tot twee jaar uitbreidt tot elf;

E. gelet op de vaccinatiekalender die de Hoge Gezondheidsraad (HGR) heeft bekendgemaakt;

F. gelet op het vaccinatieprogramma dat het ONE heeft opgesteld;

G. gelet op de bevoegdheidsverdeling inzake gezondheid binnen de Federale Staat en de betrokkenheid van talrijke actoren en organisaties bij het bepalen van een algemeen vaccinatiebeleid;

H. gelet op de wereldwijde, bliksemsnelle evolutie van Covid-19 sinds het virus voor het eerst werd ontdekt in China in december 2019;

I. overwegende dat op 5 februari 2021, volgens de recentste statistieken van Sciensano, 718 847 mensen positief testten op Covid-19, waarvan 21 260 mensen overleden zijn;

J. gelet op de logica van de «federale fase van het crisisbeheer» in de strijd tegen de Covid-19;

K. gelet op de Belgische vaccinatiestrategie tegen Covid-19, waarbij gestreefd wordt naar een vaccinatiegraad van 70 % van de bevolking tegen september 2021;

L. gelet op de interuniversitaire barometer van 11 februari 2021, uitgevoerd door de Katholieke Universiteit Leuven (KULeuven), de *Université libre de Bruxelles* (ULB) en de Universiteit van Gent (UGent) waarin gepeild wordt in welke mate de Belgen bereid zijn zich

Covid-19, environ 70 % des personnes interrogées se disent favorables à cette couverture vaccinale;

M. considérant l'augmentation des cas de rougeole, de coqueluche ou de tuberculose dans le monde mais également en Belgique;

N. considérant le taux de vaccination toujours trop faible dans les pays en voie de développement;

O. considérant l'érosion du taux de vaccination dans notre pays alors que l'importance d'un taux maximal est scientifiquement prouvée pour lutter contre certaines maladies mortelles;

P. considérant l'obligation de vaccins pour les jeunes accueillis en milieu d'accueil et pour certaines professions en contact avec des publics à risque;

Q. considérant les plus de trois mille décès causés chaque année par la grippe saisonnière en Belgique;

R. considérant l'étude du Fonds des Nations unies pour l'enfance (*United Nations Children's Emergency Fund* – UNICEF) publiée en avril 2019 déclarant que 14 % des Belges trouvent les vaccins risqués;

S. considérant les biais dont souffre la vaccination et les infox circulant autour du besoin de vacciner son enfant;

T. considérant le besoin d'une information claire et de qualité au vu du large flux d'informations relatif aux vaccins disponibles sur le marché,

Demande aux différents gouvernements:

1) de relancer une campagne d'information, de sensibilisation et de lutte contre les infox à l'attention du grand public et des personnes à risque quant à la nécessité, l'efficacité et la composition des vaccins, quelle que soit la pathologie considérée;

2) d'analyser l'opportunité d'une révision de la liste des vaccins obligatoires pour tous afin d'augmenter la couverture vaccinale, en suivant les recommandations des organismes internationaux (OMS) et des experts de santé (CSS, ONE);

te laten vaccineren tegen Covid-19 en waaruit blijkt dat ongeveer 70 % van de bevroegden voorstander is van deze dekking door vaccinatie;

M. overwegende dat het aantal gevallen van mazelen, kinkhoest en tuberculose in de wereld, maar ook in België, toeneemt;

N. overwegende dat de vaccinatiegraad in de ontwikkelingslanden nog altijd te laag is;

O. overwegende dat de vaccinatiegraad in ons land daalt, terwijl het belang van een maximale vaccinatiegraad in de strijd tegen bepaalde dodelijke ziektes wetenschappelijk bewezen is;

P. overwegende dat vaccins verplicht zijn voor kinderen die in opvangvoorzieningen worden ondergebracht en voor bepaalde beroepen die contact hebben met risicogroepen;

Q. overwegende dat de seizoensgriep in België elk jaar meer dan drieduizend overlijdens veroorzaakt;

R. overwegende dat het Kinderfonds van de Verenigde Naties (*United Nations Children's Emergency Fund* – UNICEF) in april 2019 een studie gepubliceerd heeft, waarin stond dat 14 % van de Belgen vaccins een risico vindt;

S. overwegende dat er twijfel bestaat rond vaccinatie en er desinformatie wordt verspreid over de noodzaak om een kind te vaccineren;

T. overwegende dat er behoefte is aan duidelijke en kwaliteitsvolle informatie, gelet op de grote informatiestroom over de vaccins die beschikbaar zijn op de markt,

Vraagt de verschillende regeringen:

1) opnieuw een informatie- en bewustmakingscampagne en een campagne tegen *fake news* op te starten over de noodzaak, de doeltreffendheid en de samenstelling van de vaccins, en die bestemd is voor het brede publiek en risicogroepen, ongeacht de ziekte;

2) na te gaan of het opportuun is de lijst van vaccins die voor iedereen verplicht zijn opnieuw te bekijken, om de vaccinatiegraad te vergroten en hierbij de aanbevelingen van de internationale instellingen (WHO) en de gezondheidsexperts (HGR, ONE) te volgen;

3) de mieux préparer, dans leur formation comme dans leur travail au quotidien, les professionnels de la santé afin qu'ils puissent répondre adéquatement aux questionnements des patients;

4) de développer un carnet médical en ligne permettant un meilleur suivi vaccinal des enfants et des adultes;

5) d'analyser la possibilité de collaborer avec les pharmaciens pour la vaccination;

6) d'aider les pays en développement à améliorer leur couverture vaccinale;

7) d'étudier la possibilité de rendre plus facile la prescription de certains vaccins.

Le 10 février 2021.

Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.

Rik DAEMS.

Véronique DURENNE.

Sabine LARUELLE.

Georges-Louis BOUCHEZ.

Philippe DODRIMONT.

Alexander MIESEN.

3) de gezondheidswerkers in hun opleiding en in hun dagelijks werk beter voor te bereiden, zodat ze een adequaat kunnen antwoorden op vragen van patiënten;

4) een *online* gezondheidsboekje te ontwikkelen voor een betere *follow-up* van de vaccinaties van kinderen en volwassenen;

5) de mogelijkheid te onderzoeken om met de apotheken samen te werken voor de vaccinatie;

6) de ontwikkelingslanden te helpen hun vaccinatiegraad te verbeteren;

7) zich te buigen over de mogelijkheid om het voorschrijven van bepaalde vaccins te vergemakkelijken.

10 februari 2021.